

SAVOIRS ENDOGÈNES ET ESTHÉTIQUE CORPORELLE DE LA FEMME TOUPOURI AU CAMEROUN

Fanta Bring

Département d'Histoire
École Normale Supérieure
Université de Yaoundé I

E-mail : fadobring@yahoo.fr / fantabring@gmail.com

Résumé : Comme le dit l'historien Georges Vigarello : « rien de plus culturel que la beauté physique ». Pourtant, l'esthétique corporelle varie selon les époques et les cultures. Cette variété des critères de beauté se fait sur la base de quelques éléments morphologiques. Chez la femme *toupouri* traditionnelle, c'est avoir une grande taille, un nez long et fin, des fesses rebondies et fermes, une forte poitrine, un ventre plat et une chevelure noire et abondante. Des savoir-faire séculaires, transmis de génération en génération permettent de les préserver et de les transmettre. Cette étude se propose de présenter les connaissances et techniques de conservation de la beauté plastique en pays *toupouri*.

Mots Clés : Savoir-faire traditionnel, beauté plastique, conservation, femme *toupouri*.

Abstract: As the historian Georges Vigarello puts it, "nothing is more cultural than physical beauty". This means that the aesthetic of the body varies according to the time and the culture. This variety of beauty criteria is made around some morphological attractors. As far as the traditional Toupouri woman is concerned, the following are held back: a large size, a long and fine nose, firm buttocks, a strong chest, a flat stomach and black and abundant hair. Secular abilities, handed down from generation to generation, enable their preservation. This study proposes to present the knowledge and techniques of preservation of the plastic beauty in the Toupouri country.

Key-words: Traditional ability, plastic beauty, conservation, Toupouri woman.

Introduction

Selon l'encyclopédie libre *Wikipédia*, le savoir-faire est un ensemble d'informations techniques secrètes, substantielles et identifiées. C'est également un ensemble d'informations pratiques, résultant de l'expérience et testées, qui est secret, c'est-à-dire qu'il n'est pas généralement connu ou facilement accessible¹. Dans le cadre de cette étude, le savoir-faire est l'ensemble des connaissances et techniques impliquant d'autres dimensions, comme l'expérience manuelle, l'entraînement à résoudre des problèmes, la compréhension des limites d'une solution spécifique. Chez les Toupouri, on allie habilement éléments naturels, pratiques occultes et éléments modernes dans la conservation de la beauté. Quant à la beauté, le dictionnaire Larousse ² la définit comme étant le caractère de ce qui est beau. La beauté plastique est celle qui se rattache au physique, à la morphologie, au corps. Les Toupouri la nomment *woore-koo*. Pour ce peuple, la beauté n'est pas un don de la nature, mais le résultat d'un travail assidu pour répondre aux attentes de la société. À cet effet, des techniques et connaissances séculaires ont été perpétuées pour donner au corps, les formes désirées et comment les préserver. Dans la tradition toupouri, c'est l'homme qui va à la conquête de la femme. Celle-ci doit donc posséder des éléments physiques de persuasion pour attirer et retenir l'attention de celui-ci. Ces attractifs physiques se définissent autour des éléments suivants : une grande taille, une chevelure noire et abondante, des yeux de biche, un long nez, une poitrine généreuse, des fesses charnues et rebondies, un ventre plat et une peau satinée. Etant donné que la beauté est le résultat d'un travail de longue haleine, les procédés employés pour en garantir le succès constituent l'objet de cet article. L'analyse s'organise autour de deux points : les savoir-faire de préparation à la beauté et les savoir-faire de modelage du corps.

1. Pratiques endogènes préventives de l'esthétique corporelle chez la femme toupouri

Que ce soit dans les sociétés traditionnelles ou dans les sociétés modernes où un seul modèle est imposé par les médias, la beauté ne laisse personne indifférente. Jean-Yves Baudouin et Guy Tiberghien (2004), concluent leur étude sur les représentations sociales de la beauté et de ses stéréotypes associés en ces termes : « ce qui est beau

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Savoir-faire>, consulté le 01 janvier 2017.

² Larousse (éd), 1995, *Le Petit Larousse Illustré*, Paris, Larousse.

est bien ». La beauté plastique attire les autres vers nous. Elle sert à nouer les contacts. Elle fonctionne comme une porte d'entrée dans les relations interhumaines. Il est facile pour une personne ayant un physique agréable de retenir l'attention et la sympathie des uns et des autres. Elle attire inéluctablement les regards et la convoitise. Hommes et femmes citent en exemple le protagoniste. Chacun voudrait lui ressembler. Dès lors, on se pose la question de savoir quel est l'impact de la beauté plastique dans la vie quotidienne ? Répondre à cette question nous emmène à comprendre que :

La beauté joue donc un rôle de sélection. Ce fait est encore renforcé dans nos sociétés de services où les relations publiques sont plus importantes que dans les sociétés industrielles. Certaines entreprises recrutent en tenant compte explicitement de l'esthétique. C'est le cas pour certaines tâches de représentation : hôtesse d'accueil, de l'air, steward, présentateur de télévision, etc. Mais dans de nombreux autres cas, les critères esthétiques opèrent sans être explicites : un manager qui recrute sa secrétaire, un chef qui recrute dans son service, un salon de coiffure ou un magasin de vêtements- Il est toujours mieux pour l'image de marque d'une entreprise que les salariés qui la représentent soient beaux. Même à l'intérieur des équipes, bien qu'il n'y ait pas d'enjeu de représentation, le phénomène joue *a priori*. Dans les relations sociales ordinaires entre collègues, il a été démontré par des sociologues que les personnes les plus belles attirent plus de sympathie de la part de leurs collègues. On recherche plus volontiers leur compagnie. Inversement, il y a une mise à l'écart des obèses, des laids ou des handicapés. La discrimination par la beauté qui existait déjà à l'école se poursuit au travail. Elle se retrouve aussi dans la justice. Face aux juges, le « délit de sale gueule » joue un rôle et une mine patibulaire appelle plus de suspicion qu'un visage d'ange³

C'est dire que la beauté facilite l'interaction humaine. Elle joue également un rôle discriminatoire dans le choix du conjoint. Conscients de ceci, hommes et femmes sont dans la quête perpétuelle de l'esthétique corporelle. On ne lésine pas sur les moyens pour l'acquérir. Ce qui explique pourquoi l'industrie de la beauté est de plus en plus florissante. Les femmes toupouri ont développé des savoir-faire séculaires pour la préparation du corps à la beauté et à sa

³ <https://www.Scienceshumaines.com/> / La tyrannie -de-la-beauté_fr_22384. Html consulté le 22-01-2017.

conservation. Comme les médias imposent un seul modèle de beauté aujourd'hui, et qu'elle fait office de norme dans presque tous les aspects de la vie quotidienne au point de devenir le vecteur *sine qua none* de réussite sociale, la femme toupouri associe savamment produits manufacturés et héritage culturel.

Différents éléments sont utilisés pour préparer le corps à la beauté et le protéger contre d'éventuelles imperfections. Les ingrédients proviennent aussi bien du monde végétal qu'animal. Comme nous l'avions souligné dans les lignes précédentes, les Toupouri pensent que le corps humain est malléable à souhait et qu'on peut lui donner toutes les formes qui correspondent à notre perception de l'esthétique. Pour que l'individu puisse répondre aux canons de beauté en vigueur, un ensemble de pratiques est mis sur pied dès que l'enfant est encore dans le sein de sa mère et se poursuit après sa naissance. Il s'agit de l'usage de quelques produits végétaux, d'un ensemble d'interdits et recommandations alimentaires et enfin d'autres méthodes plus ou moins conventionnelles, notamment les pratiques occultes.

1.1. Interdits alimentaires

Les interdits et recommandations alimentaires sont l'ensemble des aliments permis ou non à la consommation. Le refus de consommer ou non certains aliments repose sur des facteurs culturels, philosophiques ou religieux. Ce type de régime alimentaire s'applique surtout aux femmes enceintes. Il fonctionne comme un garde-fou. Il empêcherait des malformations congénitales et doterait l'enfant à naître d'une beauté physique. Cet idéal du beau traduit l'intérêt manifeste que les Toupouri attachent à leur physique puisqu'il occupe une place de choix dans le processus de séduction.

La femme doit avoir un physique agréable pour attirer l'homme afin de trouver un compagnon pour la vie⁴. Un détail corporel, insignifiant soit-il, peut dans une moindre mesure décourager l'ardeur d'un soupirant. Ceci se traduit par le fait que la séduction a des exigences. La beauté est un filon d'or en matière de séduction dans la mesure où « ce capital est un facteur d'inégalités très fortes dans les relations humaines en général et les relations amoureuses en particulier⁵ ». Pour ne pas être désavantagé dès la naissance, on commence à préparer le corps de l'enfant quand il est encore dans le

⁴ Tout le monde étant sensible à la beauté, à la perfection.

⁵ [https://www.Scienceshumaines.com/La tyrannie -de-la-beauté_fr_22384. Html](https://www.Scienceshumaines.com/La%20tyrannie%20de%20la%20beaut%C3%A9_fr_22384.Html) consulté le 22-01-2017.

sein de sa mère. Comme la formation des organes du fœtus se fait généralement dès les premières semaines de la grossesse, on interdit le contact, la consommation ou la manipulation de certains animaux à la future maman. Ceci éviterait que l'enfant à naître n'hérite des caractéristiques physiques ingrates de l'animal honni ou redouté. Ces animaux indexés chez les Toupouri sont : la tortue, le serpent, le hibou, la chauve-souris et le hérisson.

Le serpent semble porter les gènes de la laideur caractérisés par son maigre cou surmonté d'une petite tête assortie de gros yeux hideux dotés d'une mobilité monstrueuse. Aujourd'hui encore en pays toupouri, les enfants nés avec des malformations pareilles sont abandonnés secrètement en brousse à côté d'une termitière, afin dit-on, de lui permettre de rentrer dans son monde et de reprendre mystiquement la forme du serpent qu'il est sensé incarner chez les humains.

Le hérisson est un petit mammifère à quatre pattes doté d'une queue. Son corps est couvert de piquants. Il a un museau pointu et un petit nez. Il mesure entre 15 et 30 cm. Comme les autres, il est banni de l'alimentation de la femme enceinte de peur que l'enfant ne naisse avec des piquants au corps. On observe par ailleurs que les femmes toupouri qui ont un nez long et fin jouissent d'une côte de popularité élevée auprès des hommes. Le hérisson serait ainsi toléré pour son long nez pointu et rejeté pour ses piquants.

La tortue, le hibou et la chauve-souris font l'objet d'interdit alimentaire à cause de leurs laideurs respectives. Le premier prédisposerait le futur bébé à hériter d'une peau rugueuse, le second lui ferait écoper des yeux exorbitants, perchés furtivement sur une grosse tête et le troisième, la chauve-souris donnerait un enfant à la peau trop lisse. Or, dans l'ancienne société kirdi, en l'occurrence toupouri, la beauté d'une fille tient aussi à la densité des poils sur ses parties intimes (toison au pubis, au nombril, et aux aisselles)⁶. Des pommades à base d'une plante appelé *nguer-ngueche'e* (*Tribulu terrestris*) étaient régulièrement frictionnées sur ces zones érogènes afin de stimuler la pousse des follicules pileux.

Conscientes de cet avantage esthétique d'intérêt érotique, les mamans appliquent un massage quotidien sur le nez des nouveaux nés dès les premières heures qui suivent leur naissance. Ce massage a pour rôle d'affiner le nez et de l'allonger d'avantage.

⁶ Damolaï Gounkagou, 43 ans, *toupouri*, ethnobotaniste-ethno gynécologie, Yaoundé, entretien du 12 novembre 2016.

Photos 1 et 2. Plante *Nguer-Nguece'e* et ses graines qui fournissent une huile qui stimule la croissance des cheveux.



© <https://jardinage.ooreka.fr/plante/voir/907/tribulus-terrestris>

1.2. Recommandations alimentaires et pratiques thérapeutiques

La recherche de l'esthétique corporelle ne se fait pas seulement par le biais des interdits alimentaires, il y a également des aliments recommandés à la consommation à la future maman. L'usage de certains végétaux ou de leurs substances par la future maman est de fait encouragé.

Le gui qui a pour nom scientifique *Tapinanthus* et que le Toupouri appelle *feyein* ou *ganée*, est l'un des principaux végétaux recommandés à la consommation chez la femme enceinte afin de préparer son corps à la beauté. Le gui est une plante épiphyte parasite de certaines plantes, appartenant à la famille des Loranthacées, du genre *Tapinanthus* composé de plusieurs espèces.

Le gui représente le pouvoir médico-magique que la plante hôte possède. Il contient des informations ésotériques cryptiques que seuls les initiés peuvent décrypter. Il est largement utilisé dans la société toupouri. Il se prête à une grande diversité d'usages médicaux et magiques favorables à la beauté de la femme. Le gui issu de certaines espèces végétales est recherché parce que doté des pouvoirs favorisant l'amour, l'attirance, la richesse et l'intelligence. Le pouvoir du gui dépend de plusieurs paramètres signés sur la plante qu'il parasite. Il existe plusieurs espèces de gui. Celui qui nous intéresse dans cette étude est celui qui parasite le baobab (*Adansonia digitata*), grand arbre, immense, beau et majestueux. Cueilli, le gui est mis à sécher. Moulu, il donne une poudre. Mélangée à l'eau, ce breuvage est donnée à la femme quatre fois au moins durant sa grossesse. Ceci contribuerait à doter l'enfant à naître d'une grande taille comme le

baobab, lui donnerait ainsi prestance physique et majesté⁷. De par sa hauteur le baobab domine la plupart des arbres de la savane. Il résiste mieux à la sécheresse, aux feux de brousse et vit longtemps. Ol est souvent centenaire. Ces indications d'ordre physiologique et morphologique informent sur les caractéristiques physiques des Toupouri. Une belle fille ou *naa-tig-llii*, doit être élancée, bien en chair, potelée et ronde. Ces caractéristiques sont des atouts pour être une bonne cultivatrice, forte et résistante aux travaux champêtres. À défaut du breuvage plus haut du mentionné, il est recommandé d'attacher le gui tout simplement autour de la taille de la femme enceinte durant toute sa grossesse⁸.

Aujourd'hui, cependant la société offre une gamme diversité d'activités qui ne se réduisent plus seulement à l'agriculture. Ainsi, la femme toupouri n'est plus obligée d'être forte physiquement pour être acceptée. Par ailleurs, avec les mariages inter ethniques qui ont cours de nos jours, il n'est toujours pas évident de déceler ces caractéristiques physiques chez tous les Toupouri. Mais il convient de retenir que l'idéal voudrait qu'une femme toupouri ait de l'embonpoint. Qu'elle soit élancée et forte à l'instar du baobab.

Toujours dans la quête de l'esthétique corporelle de l'enfant, on oblige également la femme enceinte de se oindre l'abdomen avec un mélange d'huile du Neem (*Azadirachta indica*) et l'huile du caïlcédrat (*Khaya senegalensis*). Ces deux huiles jouent plusieurs rôles en matière de conservation de la beauté plastique chez la femme toupouri. Le premier consisterait à doter l'enfant à naître de beaux membres. Le deuxième permettrait à la femme de conserver sa belle peau sans vergetures après l'accouchement⁹.

Pendant la grossesse, la peau de l'abdomen de la femme s'étire. Après l'accouchement, celle-ci s'affaisse et laisse des vergetures sur le ventre. Se oindre le ventre avec ces huiles, permet de conserver une peau lisse, dénuée de rides et de vergetures. En tant que cosmétiques, les huiles du neem et du caïlcédrat permettent d'éviter le dessèchement la peau, en l'hydratant, en la rendant soyeuse, souple et douce au toucher.

Après l'accouchement, des soins particuliers sont donnés à l'accouchée et au nouveau-né. Le bébé d'abord est bien nettoyé. On applique ces huiles sous ses aisselles, dans l'entre cuisse et dans ses parties génitales afin que l'enfant n'ait pas des mauvaises odeurs plus

⁷ Maïpa, ménagère, 66 ans, Doukoula, entretien du 22 mai 2016.

⁸ Damolaï Gounkagou, 43, ethnobotaniste-ethno gynécologue, Yaoundé, entretien du 12 novembre 2016.

⁹ Maïradio, 75 ans, ménagère, Doukoula, entretien du 23 mai 2016.

tard. L'eau du bain du bébé est constituée de plantes en décoction. La principale plante utilisée à cet effet est le *kochi* (*Lannea microcarpum*).

Cette décoction donnerait de la vigueur aux membres du bébé. Sa toilette s'accompagne de multiples massages de la tête, d'étirements des membres et du nez afin de lui donner de belles formes. Après le bain, on chauffe légèrement au feu un tesson de canari et on l'applique sur le nombril pour accélérer sa cicatrisation¹⁰. S'il s'agit d'un bébé mâle, on ne se contente pas de l'appliquer seulement sur le nombril, mais on insiste sur l'aine pour faciliter la descente des testicules afin que le garçon n'ait pas plus tard, les problèmes de sexualité.

Quant à la jeune maman, on lui fait prendre un bain très chaud quelques heures après la délivrance. Les tantes, les mères et les grand-mères la contraignent à ce bain chaud pendant une semaine d'affilée. On prend la peine de masser son corps de la tête aux pieds, tout en insistant sur le ventre, le bassin et le dos. Ces bains chauds et massages qui ont lieu deux fois par jour, en l'occurrence le matin et le soir visent à redonner à la jeune maman, ses formes et lignes antérieures à la grossesse. Le massage du ventre à l'eau chaude facilite et accélère l'écoulement des lochies et empêche au ventre de bomber. Elle doit s'oindre le corps après chaque bain du mélange d'huiles. Ces huiles confèrent l'élasticité à la peau, l'hydrate, la rendent soyeuse et éclatante. On attache solidement entre-temps, son abdomen avec un pagne afin qu'il reprenne ses proportions d'antan (ventre plat).

La nouvelle accouchée complète cette toilette avec un régime alimentaire spécial. Après la toilette et les divers massages, on lui fait boire de l'eau chaude, de la bouillie à base de farine du mil rouge, du natron et du piment en poudre. Le mil rouge permet de cicatrifier rapidement les blessures laissées dans le ventre lors de la sortie du bébé. Le natron aiguise l'appétit et lutte contre les insanités alimentaires. Le piment apporte de la chaleur au corps. Elle doit boire cette bouillie pendant une semaine après l'accouchement. Au courant de la deuxième après la naissance, on ajoute la pâte d'arachide aux ingrédients de la bouillie afin de lui redonner des rondeurs et améliorer son galbe. On lui fait également consommer une sauce à base d'un légume appelé *Nehtwê* (*Momordica charantia*), aux propriétés thérapeutiques et gastronomiques avérées.

¹⁰ Maiwari Chantal, 52 ans, ménagère, Doukoula, entretien du 23 mai 2016.

Photo 3. Branche de *Momordica charantia* (*nehtwê*). Utile pour les soins du corps.



©<http://luirig.altervista.org/flora/taxa/index1.php?scientific-name=momordica+charantia>

Il restaure l'élasticité et la contractilité des parties génitales de la femme dans la mesure où après l'accouchement, ces organes lâchent après tuméfaction. Il fonctionne également comme un anti-inflammatoire contre les trachées ou douleurs post parturiales. Il facilite aussi la coulée des lochies. A ce régime alimentaire, s'ajoute un bouillon à base de pattes ou de jarrets de bœuf. Ce bouillon se consomme très chaud. Il facilite la montée du lait maternel et l'améliore en quantité et en qualité¹¹.

Les femmes en âge de ménopause utilisent ce même mélange d'huiles (*nee* et *caïlcédra*) pour oindre les grandes et petites lèvres du vagin. Leur utilisation permet d'éviter la sécheresse vaginale qui caractérise cette période où la femme cesse de voir ses menstrues. Ces huiles ont aussi des vertus capillaires. Appliquées régulièrement sur les cheveux, elles empêchent qu'ils se cassent et stimulent leur croissance. La femme qui l'utilise régulièrement sur les cheveux, aura des cheveux longs, soyeux, brillants et en santé. Avoir une chevelure longue est un critère de beauté chez la femme *toupouri*.

L'huile de ricin *noh cléré* (*Ricinus communis*), est également utilisée par la femme *toupouri* pour entretenir sa peau et ses cheveux. Cette huile évite d'avoir des chutes capillaires, favorise la pousse des cheveux et traite également la calvitie. Pendant les périodes de canicule, les femmes et les hommes l'utilisent contre l'insolation.

¹¹ Ce bouillon sera servi tout au long de la première semaine après l'accouchement.

Cette huile est l'équivalente de la crème solaire utilisée par les occidentaux.

Photo 4 et 5. Branche de *Ricinus communis* et ses amandes. Plante aux vertus esthétiques et thérapeutiques éprouvées.



©[https://commons.wikimedia.org/wiki/Valued_image_set:_Ricinus_communis_\(Castor_Oil_Plant\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Valued_image_set:_Ricinus_communis_(Castor_Oil_Plant))

L'allaitement a le plus souvent des effets négatifs sur la beauté des seins. Ils deviennent flasques, tombent et souvent couverts de vergetures après l'allaitement. Pour les préserver de ces désagréments, il est recommandé à toute jeune fille de s'asperger la poitrine avec de l'eau fraîche chaque matin. Cette pratique donnerait du tonus aux seins et éviterait qu'ils s'affaissent après les nombreux allaitements plus tard.

Malgré la modernité, la toilette du bébé et de la nouvelle accouchée également se font toujours de la même manière. La preuve, les tantes et les mamans se déplacent vers les villes afin d'assister leur fille à l'approche de l'accouchement. Le séjour se prolonge souvent jusqu'à ce que l'enfant ait trois mois d'âge. Par contre, à cause de l'instruction, le christianisme et l'ouverture d'esprit de certains, les interdits et recommandations alimentaires ne sont pas respectés de toutes. D'autres trouvent en ces régimes alimentaires des superstitions. Avec l'industrie cosmétique de plus en plus compétitive, les jeunes femmes *toupouri* vivant dans les grandes agglomérations refusent d'utiliser les huiles artisanales. Le régime alimentaire après accouchement n'est pas accepté par certaines jeunes accouchées qui préfèrent des repas moins consistants pour garder la

ligne¹². Les savoir-faire de conservation de la beauté plastique ne sont pas seulement à titre préventifs, mais également à titre curatifs.

2. Pratiques endogènes curatives de l'esthétique corporelle chez la femme toupouri

Les connaissances et les techniques de conservation de l'esthétique corporelle utilisés à titre curatif sont ceux qui permettent de soigner des malformations congénitales qu'on n'a pas pu maîtriser malgré les méthodes de prévention. Il s'agit principalement des seins qui s'affaissent naturellement ou après l'allaitement et des odeurs fortes qui se dégagent du corps.

2.1. Raffermissement des seins chez la femme toupouri

Comme nous l'avons noté plus haut, les jeunes filles toupouri doivent asperger leurs seins avec de l'eau fraîche chaque matin pour leur donner du tonus afin qu'ils ne s'affaissent pas rapidement après de nombreuses tétées. Malgré ces précautions, il arrive que les seins de la maman s'affaissent après l'allaitement. Il y a également des jeunes filles aux seins en forme de poire, qui très prédisposés à l'affaissement, tombent avant même leur première grossesse. D'autres ont des seins si petits qu'ils sont presque invisibles. Dans le milieu toupouri, il existe une plante capable de remédier aux problèmes susceptibles d'affecter la beauté des seins de la femme. Il s'agit du saucissonner de son nom scientifique *Kigelia africana*. Cet arbre est appelé *toumoré* par les Toupouri. Il produit un fruit qui rappelle la forme des seins tombants. Les femmes l'utilisent pour donner ou redonner du volume à leurs seins¹³. Le fruit séché, ensuite moulu, fournit une poudre qui mélangée à l'huile de neem, du caïlcédrat ou de karité, est utilisée par les femmes pour enduire régulièrement leur poitrine. Après un certain temps, les seins prennent du volume et deviennent plus fermes.

2.2. Lutte contre les odeurs corporelles

Les odeurs font l'objet d'une attention particulière chez la femme toupouri. Chaque individu possède une odeur qui lui est particulière. Certaines personnes dégagent de très fortes odeurs corporelles qui proviennent des zones velues comme les aisselles et les organes génitaux. Les odeurs nous attirent ou nous repoussent.

¹² Maïgonwa, 45 ans, enseignante, Yaoundé, entretien du 20 novembre 2016.

¹³ Maïwari Brigitte, 69 ans, ménagère, Doukoula, entretien du 23 mai 2016.

Les fortes odeurs appelées *mhor chogué* en *toupouri* ne sont pas appréciées chez une femme¹⁴.

Photo 6 : Le *toumoré* est utilisé par les femmes *toupouri* pour alourdir leurs seins.



©<https://rottenbotany.com/tag/kigelia-africana/>

L'expérience a montré que les odeurs fortes rebutent le plus souvent notre entourage. La femme qui dégage de telles odeurs est moins tolérée qu'un homme. L'odeur nauséabonde ne favorise ni le rapprochement ni la compagnie des autres car elle met mal à l'aise et indispose. Il est courant de voir des gens se fermer les narines ou cracher après le passage d'une personne. Quand une jeune fille *toupouri* dégage ce genre d'odeur, sa mère se doit de l'en débarrasser au plus vite. A cet effet, des bains spéciaux sont recommandés. L'eau du bain est obtenue à la suite de la cuisson du couscous de mil¹⁵. En effet, après avoir préparé le couscous, on laisse calciner le résidu collé au fond de la marmite. Quelque temps après, on y verse de l'eau qui chauffe jusqu'à ébullition. Cette eau est utilisée pour se laver le corps tout en insistant sur les parties dégageant les odeurs. L'opération est répétée plusieurs fois répétées jusqu'à disparition complète des odeurs fétides.

Aujourd'hui, des produits pharmaceutiques remplacent ce bain en milieu urbain. On a par exemple l'utilisation des savons antibactériens, des déodorants et des parfums. Mais le bain à base d'eau de mil reste le plus efficace, puisse qu'il élimine totalement les odeurs.

¹⁴ Hounworé André, 75 ans, cultivateur, Doukoula, entretien du 22 mai 2016.

¹⁵ Daïawé martine, 55 ans, ménagère, Doukoula, entretien du 22 mai 2016.

Conclusion

Les connaissances et techniques de conservation de la beauté plastique chez la femme toupouri ont une double fonction et s'appliquent dès l'état foetal jusqu'à la vieillesse. À travers les interdits alimentaires, les recommandations alimentaires, l'usage de certaines huiles et massages spéciaux, on parvient à travailler le corps en fonction des critères de beauté en vigueur. Malgré la présence des produits modernes qui ont envahi le marché cosmétique, le recours aux pratiques ancestrales pour l'acquisition de la beauté physique continue et est à encourager au regard des acquis du passé.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

- Boudouin, J-Y., et Tiberghien, G., 2004, *Ce qui est beau...est bien. Psychologie de la beauté*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble
- Vigarello. G, 2004, « Années folles, le corps métamorphosé », *Sciences Humaines*, numéros Spécial, No 4, Novembre-Décembre.

Sources électroniques

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/ Savoir-faire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Savoir-faire), consulté le 22-12-2016.
- [https : // www.Scienceshumaines.com](https://www.Scienceshumaines.com) / La tyrannie -de-la-beauté_fr_22384. Html consulté le 22-01-2017.